



côtés de la route de Nieppe et avaient installé devant la gare-annexe des rampes de vagon dans lesquelles ils avaient disposé des murs de terre percés de trous à leur sommet, afin de pouvoir tirer sur les alliés et avaient ménagé dans les murs de clôture de l'école professionnelle deux meurtrières derrière lesquelles ils avaient l'intention de se replier.

Les Allemands, qui s'étaient retirés à quatre kilomètres de la ville, ne tardèrent pas à la bombarder.

Il tomba plus de 2.000 obus qui occasionnèrent des dégâts importants, notamment dans dix ou douze usines; l'école professionnelle, qui avait été évacuée, fut détruite et incendiée.

M. Drouot termina en faisant l'éloge de M. Chas, maire et de M. Billard, adjoint, dont l'attitude est admirable. Grâce à leur sang-froid, ils évitèrent à la ville une contribution de guerre exorbitante et grâce à leur activité, la population put jusqu'à ce jour ne manquer de rien.

D'autre part, une dame qui a quitté Valenciennes à mi-décembre, fait le récit au même journal sur l'occupation de cette ville, Valenciennes a déjà été trappée de trois millions d'indemnité; toute la population se cotisa pour réunir la somme nécessaire.

A partir de 6 heures du soir il est interdit d'avoir de la lumière. L'alimentation est à peu près suffisante; on ne mange que du pain bis. La population est calme, bien que privée de toutes nouvelles.

## Dans les Flandres

### Les pertes des Allemands sont considérables

Amsterdam, 9 Janvier.

Le « Telegraaf » se dit informé de Capelle, localité voisine d'Anvers, de source sérieuse, que des troupes arrivent chaque nuit bondées de cadavres de soldats tués au cours de combats quotidiens.

Les cadavres liés au moyen de fils de fer, par ballots de trois, sont enterrés dans des fossés creusés dans la journée par les habitants du pays.

### Importants mouvements de troupes allemandes

Amsterdam, 9 Janvier.

L'Echo Belge annonce que d'importants mouvements de troupes ont eu lieu ces jours derniers près de Louvain. 250.000 hommes environ ont pris la direction de l'ouest avec de l'artillerie lourde et de nombreux wagons de munitions. Deux brigades du génie restèrent à Louvain.

Les mouvements vers l'Est sont moins importants.

## L'Action russe

### Communiqué officiel russe

Pétrograde, 9 Janvier.

Communiqué du grand état-major: Sur la rive gauche de la Vistule, entre le village Soukha et la métairie de Moghely, les combats revêtent un caractère de plus en plus acharné.

Les Allemands, nonobstant les graves pertes qu'ils subissent, attaquent avec opiniâtreté les différents points de notre position. Ils ont réussi à s'emparer provisoirement de certaines de nos tranchées avancées, mais nos vigoureuses contre-attaques presque toujours suivies de charges à la baïonnette, forcèrent les Allemands à lâcher prise.

Le 7 janvier, dans la région de la métairie de Moghely, nous avons délogé l'ennemi, qui avait fait irruption dans nos tranchées avancées, et lui avons capturé plusieurs officiers et plus de 100 soldats.

En Bukovine, nous avons occupé, le 8 janvier, Kimpolung. Dans les huit derniers jours, nos troupes ayant franchi, tout en combattant, plus de 120 verstes, parvinrent à la chaîne des montagnes de la frontière séparant la Bukovine de la Hongrie. Pendant cette opération, nous avons fait prisonniers plus de 4.000 Autrichiens, et nous nous sommes emparés d'un riche butin de guerre.

Sur les autres points de notre front, rien à signaler.

### Les Allemands sont épuisés et les Autrichiens découragés

Londres, 9 Janvier.

Le correspondant du « Daily Chronicle » à Pétrougrade écrit à la date du 8 janvier: « Je suis de retour d'un voyage en Pologne. La campagne prolongée des Allemands sur la Bzura n'a pas produit d'effet. Des indices récents démontrent l'épuisement de l'ennemi. Ses attaques sont moins fréquentes et, fait plus remarquable, il commence à économiser les munitions. Peut-être l'usine Krupp subit-elle les conséquences de la prolongation de la guerre. On a trouvé plusieurs shrapnells remplis de verre brisé. »

Sur le théâtre méridional des opérations, ces officiers autrichiens faits prisonniers sont extrêmement découragés. Ils déclarent que l'Autriche ne peut guère continuer la guerre au delà d'un mois.

## En Autriche

### Un communiqué officiel

Amsterdam, 9 Janvier.

Communiqué officiel autrichien du 8 janvier: Combats intermittents. Une attaque opérée par des forces russes considérables au delà des hauteurs à l'est de Czornobah, a été repoussée. A la suite d'une contre-attaque de nos troupes, nous avons fait 400 prisonniers et pris trois mitrailleuses.

Sur le théâtre méridional de la guerre, une attaque des troupes serbes contre nos lignes avancées près d'Avlona, a complètement échoué.

### L'Allemagne s'inquiète de l'attitude de l'Autriche

Rome, 9 Janvier.

Une personnalité qui revient d'Allemagne et a eu à Berlin des contacts avec le monde gouvernemental, affirme que dans cette capitale on se préoccupe vivement de l'attitude de l'Autriche. On est même plus inquiet à son sujet qu'en Italie.

Des lettres confidentielles, datées de plusieurs villes autrichiennes, portent, en effet, que le mécontentement s'accroît partout et spécialement en Hongrie contre l'Allemagne. Ce mécontentement gagne même les sphères dirigeantes et les autorités parvien-

nent avec peine à l'empêcher d'éclater en dépit d'un système de répression terroriste.

## L'Agression turque

### Communiqué officiel russe

Pétrograde, 9 Janvier.

L'état-major de l'armée du Caucase communique que les Turcs pour l'attaque, paraît-il, la situation pénible de leur X<sup>e</sup> corps, dont les restes se sont retirés précipitamment de Sarkamysch ont repris l'offensive vigoureuse aux environs de Karourgan.

Sur les autres fronts on ne signale aucun changement.

### A la frontière d'Egypte

Athènes, 9 Janvier.

Des informations reçues de Beyrouth disent que tous les sujets français, grecs et anglais résidant à Beyrouth ont été conduits à Damas et placés sous la surveillance de la police. Deux Anglais qui avaient tenté de s'enfuir pendant la route furent chargés de chaînes.

On annonce, d'autre part, que le VIII<sup>e</sup> corps d'armée de Damas a quitté cette ville se transportant vers la frontière d'Egypte. Les troupes de Syrie seraient bien armées et bien approvisionnées; elles sont commandées par 130 officiers allemands de tous grades.

Six mille chameaux ont été achetés par les Turcs pour la traversée du désert d'Arabie.

### La situation des Grecs en Asie Mineure

Athènes, 9 Janvier.

Tous les habitants d'Izmir de Moskonissia en Asie Mineure, sont obligés de porter le fez. Tout autre couvre-chef est considéré comme un emblème séditieux.

Talaat bey, parlant à un député grec à Constantinople, a dit que les privilèges du patriarcat oecuménique seront maintenus conformément à la décision prise au Congrès des jeunes turcs, où la question a été discutée. Il a ajouté que les intérêts des Grecs qui exigent que tous les Grecs en Asie Mineure fussent graduellement contraints de quitter le territoire ottoman. Comme, d'après les lois en vigueur, les Grecs ne peuvent vendre leurs biens à des Turcs, ni à d'autres étrangers, cela permettra à l'Etat de les confisquer.

### Un torpilleur turc avarié

Rhodes, 9 Janvier.

Le destroyer ottoman Peik-Chefket, sorti samedi matin dans la mer Noire, a été ramené le soir même à Stenia sur le Bosphore, par deux autres bateaux. Son canon arrière était démonté.

Le destroyer est pour l'instant inutilisable.

### Un général autrichien dirigera l'attaque de l'Egypte

Bucarest, 9 Janvier.

Sur la demande du sultan, l'empereur François-Joseph lui enverra prochainement un des généraux comme conseiller militaire. On ignore encore sur qui tombera le choix du vieux souverain.

Le général autrichien est destiné à diriger les opérations de l'armée turque contre l'Egypte. Il serait secondé par l'explorateur autrichien Slatin bey, qui, pendant des années, a été au service de l'Angleterre.

### L'Italie et la Guerre

Un navire allemand chargé d'explosifs retenu à Naples

Paris, 9 Janvier.

Un correspondant de Rome apprend de source absolument sûre, ne craignant aucun démenti, que les ministères de la Marine, de l'Intérieur et l'ambassade d'Allemagne sont depuis plusieurs jours en conversation animée au sujet d'un vapeur allemand chargé de 700 tonnes d'explosifs. A destination de la Turquie, arrivé à Naples le 29 ou 30 décembre et qui cherche actuellement à terminer son voyage.

Sur le rapport explicite, adressé par les autorités du port de Naples au ministère de la Marine, affirmant la présence d'explosifs, le bateau, en raison du danger, fut éloigné du port de Naples, deux jours après son arrivée, et envoyé à Baja, dans la baie de Naples. L'intervention de l'ambassade d'Allemagne a retardé jusqu'à aujourd'hui l'envoi d'un haut fonctionnaire du bureau des explosifs au ministère de la Marine, chargé de vérifier la nature des explosifs.

L'Italie a donné de trop nombreuses preuves d'impartialité dans les récentes affaires de contrebande pour que nous puissions douter de sa parfaite loyauté dans cette nouvelle affaire.

### M. de Bulow choisit bien ses conseillers

Rome, 9 Janvier.

La Gazette del Popolo annonce que le prince de Bulow a choisi comme conseiller de son ministère de la Guerre, le docteur Tripoli, lors de l'occupation de Tripoli par les troupes italiennes. Le docteur Tripoli se livra à leur égard à des récriminations si maladroites que le cabinet de Rome demanda et obtint son changement.

### L'incident d'Hodeidah

Rome, 9 Janvier.

Naby Bey, ambassadeur de Turquie à Rome, a eu ces jours-ci de fréquentes entretiens avec le ministre de la Guerre, au sujet de l'incident d'Hodeidah. Aucune solution effective n'a pourtant encore été donnée à l'incident d'Hodeidah.

Par ailleurs, dans les milieux officiels, on affirme que la satisfaction et les réparations dues à l'Italie ne sauraient tarder à être acquiescées; le gouvernement italien est décidé, en effet, à mettre fin aux atterrissements du gouvernement turc.

### Une première victoire de l'Italie

Rome, 9 Janvier.

On mande de Trieste: « Une vive émotion s'est manifestée à la Bourse de Trieste à la nouvelle de l'état patriotique qui s'est produit en Italie par la couverture de l'emprunt. »

« Un directeur de banque a déclaré que la couverture de l'emprunt en vingt-quatre heures constituait pour l'Italie une première victoire. L'Italie, ajouta-t-il, n'est pas seulement prête au point de vue militaire et politique, mais aussi au point de vue financier. L'Italie a démontré sa puissance. »

### Un appel des Associations révolutionnaires d'Italie

Milan, 9 Janvier.

Le Comité central des associations pour l'action révolutionnaire a lancé aux travailleurs italiens un appel dont nous détachons ces passages: « Imposer aujourd'hui la guerre contre le bloc austro-allemand est le meilleur moyen d'empêcher que l'Italie puisse subrepticement, demain, se remettre à la remorque de ce bloc. Ne pas coopérer à la victoire des meilleurs, c'est, donner aide aux plus mauvais. »

« Les révolutionnaires ne peuvent hésiter dans leur choix. Notre cause est aussi celle

d'Amérique Cipriani, de Kopolnik, etc., et de la révolution européenne contre la barbarie, le despotisme, la tyrannie, la féodalité féodale et la perdition catholique de l'Autriche. »

### Les Allemands en Italie

Rome, 8 Janvier.

Le gouvernement italien a fait procéder, au début de la guerre, au recensement des étrangers appartenant aux puissances belligères et résidant en Italie. D'après ce recensement, il y a actuellement en Italie plus de 100.000 Allemands contre 4.000 Français, 3.000 Anglais et 10.000 Slaves.

Fait très important à noter, tous les Français apes au service militaire ont quitté l'Italie, alors qu'un grand nombre d'Allemands, partis au début des hostilités, sont revenus en Italie, et ont été réemployés dans les usines et autres industries.

### Symptômes d'intervention

Rome, 9 Janvier.

On a fait ces jours derniers dans les principales villes de l'Italie la statistique de l'argent allemand et autrichien qui était déposé. La Compagnie des tramways de Milan vient d'ordonner d'importants travaux entre autres, le raccordement de la ligne qui mène de la gare centrale à tous les hôpitaux. On présume que ces travaux ne sont pas étrangers à des événements imminents.

Dans tout l'Italie, le gouvernement vient d'interdire jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier, toutes les manifestations publiques, pour empêcher de pousser l'Italie à intervenir dans la guerre actuelle.

## Dans les Balkans

### Une entente entre la Bulgarie et la Roumanie

Rome, 9 Janvier.

Une dépêche de Copenhague annonce que, d'après le bruit qui court à Berlin, le prince Boris, prince héritier de Bulgarie, aurait été fiancé à la princesse Elisabeth de Roumanie. Ce mariage, qui est une entente générale entre la Bulgarie et la Roumanie.

Paris, 9 Janvier.

Le correspondant d'un journal à Bucarest apprend de source sûre qu'il n'existe pas de crise ministérielle en Bulgarie, mais seulement une vive compétition entre différents hommes politiques pour le portefeuille ministériel vacant. Le ministre Radoslawoff est absolument sûr sur la question intérieure, et bien décidé à garder une complète neutralité à l'égard de la Russie, lorsque celle-ci interviendra dans la guerre actuelle.

La Bulgarie n'a pas encore formulé de revendications positives concernant la Macédoine.

### Pour l'intervention roumaine

Bucarest, 9 Janvier.

Un grand ami de la France, M. Nicolas Filipescu, ancien ministre de la Guerre de la Roumanie, a fait au Cercle des Annales, à Bucarest, un rapport sur l'état de la Roumanie, une conférence qui fut passionnément applaudie. Sous le titre de: « Littérature héroïque du drapeau », il a tracé un magnifique tableau des efforts réalisés par notre pays.

On apprend que les deux sous-marins de fabrication récente sont arrivés de l'Allemagne à Fiume lundi, et ont été mis à l'eau le lendemain à la première heure. Aux derniers jours de l'année, un premier convoi était déjà arrivé à Pola, où ces sous-marins surveillent la côte et lancent des torpilles contre les navires ennemis. Le sous-marin U-12, qui attaqua sans succès le cuirassé Courbet, est également de fabrication allemande. Les deux nouveaux sous-marins se tiendront dans le détroit d'Orante, dans une périphérie de 250 kilomètres depuis Cattaro, d'où ils feront de fréquents sorties.

Déjà un mois, la marine autrichienne aura cinq nouveaux sous-marins allemands transportés par voie ferrée, dont deux arriveront au port de Pola, et dix autres sous-marins reconstruits à Danzig.

## Le Martyre de la Belgique

### L'enquête officielle sur les atrocités allemandes

Paris, 9 Janvier.

Du troisième rapport adressé au ministre de la Justice de Belgique par la Commission d'enquête sur la violation des règles du droit des gens, des lois et des coutumes de la guerre, que nous communiquons à la légation de Belgique, nous extrayons les passages suivants:

La Commission a repris l'enquête commencée à Bruxelles au sujet des événements de Visé. Ce n'est que dans la nuit du 15 au 16 que commença la destruction en ville, dont le résultat fut, dans la soirée du 15, donner le signal.

Les Allemands prétendaient que les habitants de Visé n'avaient pas accepté une maison dont le propriétaire a été entendu par la Commission. Les Allemands ne trouvent aucune arme dans cette maison, pas plus que dans les immeubles voisins, qui furent néanmoins incendiés après avoir été pillés, et dont les habitants malades furent portés en Allemagne.

Il se confirme que la ville de Visé a été entièrement brûlée sans exception, semblait-il, d'un établissement religieux qui aurait été respecté et que plusieurs citoyens, tant de la ville que du village, ont été tués.

Un grand nombre de localités, situées dans le triangle compris entre Vervins, Malines et Louvain, ont été brûlées, pillées, et les habitants, et il y a eu de nombreuses victimes. Les habitants de la Belgique, ont été livrés au pillage, particulièrement en ville, dont le résultat fut, dans la soirée du 15, donner le signal.

Les Allemands prétendaient que les habitants de Visé n'avaient pas accepté une maison dont le propriétaire a été entendu par la Commission. Les Allemands ne trouvent aucune arme dans cette maison, pas plus que dans les immeubles voisins, qui furent néanmoins incendiés après avoir été pillés, et dont les habitants malades furent portés en Allemagne.

Il se confirme que la ville de Visé a été entièrement brûlée sans exception, semblait-il, d'un établissement religieux qui aurait été respecté et que plusieurs citoyens, tant de la ville que du village, ont été tués.

Un grand nombre de localités, situées dans le triangle compris entre Vervins, Malines et Louvain, ont été brûlées, pillées, et les habitants, et il y a eu de nombreuses victimes. Les habitants de la Belgique, ont été livrés au pillage, particulièrement en ville, dont le résultat fut, dans la soirée du 15, donner le signal.

Les Allemands prétendaient que les habitants de Visé n'avaient pas accepté une maison dont le propriétaire a été entendu par la Commission. Les Allemands ne trouvent aucune arme dans cette maison, pas plus que dans les immeubles voisins, qui furent néanmoins incendiés après avoir été pillés, et dont les habitants malades furent portés en Allemagne.

Il se confirme que la ville de Visé a été entièrement brûlée sans exception, semblait-il, d'un établissement religieux qui aurait été respecté et que plusieurs citoyens, tant de la ville que du village, ont été tués.

Un grand nombre de localités, situées dans le triangle compris entre Vervins, Malines et Louvain, ont été brûlées, pillées, et les habitants, et il y a eu de nombreuses victimes. Les habitants de la Belgique, ont été livrés au pillage, particulièrement en ville, dont le résultat fut, dans la soirée du 15, donner le signal.

Les Allemands prétendaient que les habitants de Visé n'avaient pas accepté une maison dont le propriétaire a été entendu par la Commission. Les Allemands ne trouvent aucune arme dans cette maison, pas plus que dans les immeubles voisins, qui furent néanmoins incendiés après avoir été pillés, et dont les habitants malades furent portés en Allemagne.

jusqu'à verser de leurs fenêtres de l'eau bouillante sur les troupes en marche.

### Berlin veut savoir!

Paris, 9 Janvier.

Le silence de l'état-major inquiète la population qui manifeste son mécontentement

Copenhague, 9 Janvier.

Malgré tous les empêchements de la censure allemande, des nouvelles d'un caractère assez grave nous sont parvenues ici de Berlin.

La population, ayant attendu en vain les bulletins de victoire promis pour la Noël et le Jour de l'An, a commencé à murmurer il y a quelques jours.

Le mécontentement n'a fait que s'accroître.

Depuis hier matin, une foule énorme s'est amassée devant le palais du grand état-major. On cria: « Nous voulons avoir des nouvelles! »

Une affiche qui fut alors collée à la grande porte d'entrée annonça au public qu'il n'y aurait de communiqué que le lendemain.

Cette annonce était loin de calmer les esprits, et c'est une forte escouade d'agents qui a dû intervenir pour mettre fin à la manifestation.

## Les illusions de l'Allemagne

### Avant juin, tous les ennemis de l'Allemagne seront battus II, dit M. von Jagow.

Londres, 9 Janvier.

Le correspondant du « Daily Express » à Amsterdam apprend de la source la plus autorisée, que le cours d'une conversation récente avec le ministre d'Allemagne, dans un des Etats neutres d'Europe, M. von Jagow, ministre des Affaires Etrangères d'Allemagne, aurait dit:

« Nous n'avons aucunement à nous inquiéter; les choses progressent d'une façon excellente pour l'Allemagne, voici mes prévisions: »

« Vers la fin de février, nous aurons écrasé les Russes. »

« Fin mars, c'en sera fait de l'armée française. »

« En avril, nous commencerons de façon définitive le rédemment de la Belgique et de la Grande-Bretagne et je pense que nous en aurons fini vers le milieu de mai. En tous cas, tous les ennemis de l'Allemagne seront battus avant juin! »

## Leurs Mensonges

### Comment sont traités les prisonniers allemands en Russie

Amsterdam, 9 Janvier.

Le Vorwärts publie des extraits d'une lettre d'un chirurgien militaire allemand disant qu'il a vu les bruits relatifs aux mauvais traitements infligés aux prisonniers blessés par les Russes, devraient être examinés avec soin. Ce chirurgien écrit de Lodz: « J'ai vu quelques-uns de nos blessés qui étaient tombés entre les mains des Russes. Je dois déclarer, au nom de la justice, qu'ils ont été fort bien traités. Ils faisaient l'éloge de l'armée russe, et ils seraient prêts à donner cette information la plus large publicité, parce qu'elle est de nature à reconforter tous ceux qui ont des parents prisonniers des Russes. »

## Les Etats-Unis et le conflit

### La réponse de l'Angleterre à la note américaine

Londres, 9 Janvier.

On assure qu'une réponse provisoire, très amicale et très franche à la note des Etats-Unis, relative au commerce des neutres, a été expédiée hier.

Washington, 9 Janvier.

A une heure avancée de la soirée, M. Bryan a annoncé la réception de la note anglaise répondant à la note américaine du 26 décembre. La note anglaise sera publiée demain 10 janvier dans l'après-midi, d'accord entre le département d'Etat et le Foreign-Office.

### Les Etats-Unis augmentent l'effectif de leur armée

Washington, 8 Janvier.

La Commission sénatoriale de l'armée s'est prononcée pour l'adoption de la proposition du secrétaire du département de l'Artillerie au ministère de la guerre, tendant à augmenter de 36.000 hommes l'effectif de l'artillerie et de 2.000 hommes l'effectif de l'artillerie de défense des côtes.

## En Angleterre

### Le recrutement donne d'excellents résultats

Londres, 9 Janvier.

A la Chambre des lords, Lord Haldane, ministre de la Guerre, a fait la déclaration suivante: « Nous ne combattons pour rien de moins que l'existence nationale; nous ne pouvons accepter d'autre victoire que celle qui prévient le retour d'une situation pareille à celle où nous sommes aujourd'hui. »

« Parlant du recrutement, Lord Haldane dit que la nation répond sans la moindre répugnance à l'appel aux armes. Jusqu'à présent aucune objection de principe n'a été soulevée. La nature a fait supposer dans l'avenir l'échec du système des engagements volontaires; l'obligation du service militaire n'est devenue de plus en plus une nécessité. Mais étant donné l'intérêt national, le gouvernement s'indigne, s'il le fallait, devant cette nécessité du service obligatoire et n'y ferait aucune objection de principe. »

On lit dans le « Temps »: « Depuis quelque temps, il a été question, à différentes reprises, de l'appel de la classe 1917, formée des jeunes gens nés du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1917. Nous croyons savoir que si cette éventualité a été envisagée, aucune décision n'a été prise jusqu'à présent à ce sujet. »

### La formation éventuelle de la classe 1917

Paris, 9 Janvier.

« Il est, d'ailleurs, bon de faire remarquer que, dans le cas où la formation de la classe 1917 serait décidée, l'appel de cette classe, formée des jeunes gens de dix-huit ans, ne serait pas immédiat. On se bornerait, pour le moment, à recenser les jeunes gens de la classe 1917, et à leur faire passer le Conseil de révision, de façon à ce que ces deux opérations étant effectuées, la classe 1917 pourrait être appelée dès que les circonstances le nécessiteraient. De cette manière, une classe formée serait toujours tenue en réserve pour les besoins éventuels. »

« A propos de l'appel des diverses classes effectuée depuis quelque temps, il n'est pas sans intérêt de rappeler que, dans l'espace de deux ans, c'est-à-dire depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1915, cinq classes: 1912, 1913, 1914, 1915 et 1916, ont été formées. C'est là un fait unique dans notre histoire militaire. »

### L'arrestation du cardinal Mercier

Amsterdam, 9 Janvier.

L'officiere « Gazette de l'Allemagne du Nord » publie ce soir le communiqué suivant: « L'archevêque de Malines, le cardinal Mercier, a lancé un mandement de Noël, destiné à être lu en chaire, dans toutes les églises de son diocèse, le premier jour de l'an et les dimanches suivants. Outre des considérations sur des sujets religieux, ce mandement contenait une série de déclarations politiques incompatibles avec l'état actuel de l'occupation du territoire. Les autorités allemandes ont donc été obligées de prendre des mesures pour empêcher une plus ample diffusion de ce mandement. »

Lorsque le gouverneur général attirait l'attention du cardinal sur cette affaire, Monseigneur Mercier déclara de vive voix, et par écrit, que son mandement n'était nullement destiné à exciter la population. Au contraire, ajouta-t-il, mon intention était de pacifier les esprits et de les inviter à se conformer à la loi. Les autorités allemandes ont donc été obligées de prendre des mesures pour empêcher une plus ample diffusion de ce mandement. »

« Comme le gouverneur général ne partageait pas cette opinion, et qu'il craignait que le mandement du cardinal Mercier ne soit un jour excité la population. Au contraire, ajouta-t-il, mon intention était de pacifier les esprits et de les inviter à se conformer à la loi. Les autorités allemandes ont donc été obligées de prendre des mesures pour empêcher une plus ample diffusion de ce mandement. »

L'incident peut donc être maintenant considéré comme clos.

### Le cardinal Mercier prisonnier

Amsterdam, 9 Janvier.

Le correspondant du Tyd à Roosendaal dit: « Une agence de presse de Berlin, plus ou moins officielle, peut démentir les faits de l'arrestation et de l'emprisonnement du cardinal Mercier dans le palais de l'archevêque, mais elle ne peut nier qu'il a été emprisonné et qu'il est encore interdit de quitter Malines. »

De plus, le cardinal Mercier pourra bientôt déclarer personnellement qu'il fut privé, dans son propre palais, de sa liberté d'accéder à son diocèse, et qu'il fut soumis à un emprisonnement « qui dure » encore; mais ces faits n'en sont pas moins de notoriété publique et confirmés par un grand nombre de témoins.

« Par conséquent, une lettre officielle invitait le cardinal à aller à Bruxelles, ce à quoi il refusa. Ayant appris, au cours de son interrogatoire, que quelques prêtres qui avaient lu sa lettre pendant son emprisonnement, le cardinal assumait aussitôt toute la responsabilité de leurs actes. Le procès-verbal de l'interrogatoire avec un exemplaire de la lettre pastorale a été expédié à Berlin. »

« Le doyen de la cathédrale d'Anvers, après avoir reçu un message de Malines, disant ce matin à sept heures, que le cardinal Mercier avait été arrêté, se rendit à la cathédrale de Malines en attendant la décision de Berlin. »

« Le même correspondant reproduit l'interrogatoire pris à Bruxelles à un officier allemand, lequel a déclaré que le cardinal Mercier n'était pas emprisonné dans son palais, qu'il était libre de se déplacer et qu'il n'avait subi aucune mesure de restriction, qu'il n'avait aucun prêtre n'avait été détenu, même temporairement. »

« Par conséquent, une lettre officielle invitait le cardinal à aller à Bruxelles, ce à quoi il refusa. Ayant appris, au cours de son interrogatoire, que quelques prêtres qui avaient lu sa lettre pendant son emprisonnement, le cardinal assumait aussitôt toute la responsabilité de leurs actes. Le procès-verbal de l'interrogatoire avec un exemplaire de la lettre pastorale a été expédié à Berlin. »

« Le doyen de la cathédrale d'Anvers, après avoir reçu un message de Malines, disant ce matin à sept heures, que le cardinal Mercier avait été arrêté, se rendit à la cathédrale de Malines en attendant la décision de Berlin. »

« Le même correspondant reproduit l'interrogatoire pris à Bruxelles à un officier allemand, lequel a déclaré que le cardinal Mercier n'était pas emprisonné dans son palais, qu'il était libre de se déplacer et qu'il n'avait subi aucune mesure de restriction, qu'il n'avait aucun prêtre n'avait été détenu, même temporairement. »

« Par conséquent, une lettre officielle invitait le cardinal à aller à Bruxelles, ce à quoi il refusa. Ayant appris, au cours de son interrogatoire, que quelques prêtres qui avaient lu sa lettre pendant son emprisonnement, le cardinal assumait aussitôt toute la responsabilité de leurs actes. Le procès-verbal de l'interrogatoire avec un exemplaire de la lettre pastorale a été expédié à Berlin. »

« Le doyen de la cathédrale d'Anvers, après avoir reçu un message de Malines, disant ce matin à sept heures, que le cardinal Mercier avait été arrêté, se rendit à la cathédrale de Malines en attendant la décision de Berlin. »

« Le même correspondant reproduit l'interrogatoire pris à Bruxelles à un officier allemand, lequel a déclaré que le cardinal Mercier n'était pas emprisonné dans son palais, qu'il était libre de se déplacer et qu'il n'avait subi aucune mesure de restriction, qu'il n'avait aucun prêtre n'avait été détenu, même temporairement. »

« Par conséquent, une lettre officielle invitait le cardinal à aller à Bruxelles, ce à quoi il refusa. Ayant appris, au cours de son interrogatoire, que quelques prêtres qui avaient lu sa lettre pendant son emprisonnement, le cardinal assumait aussitôt toute la responsabilité de leurs actes. Le procès-verbal de l'interrogatoire avec un exemplaire de la lettre pastorale a été expédié à Berlin. »

L'HOMMAGE AUX GARIBALDIENS

La Manifestation d'aujourd'hui

AVIS AUX SOCIÉTÉS

Les sociétés ayant adressé leur adhésion à la participation au défilé, sont invitées à se grouper au quai de la Fraternité, en face le pavillon de la Société Nationale, à 10 heures et demie, pour le départ.

Le télégramme du bureau des Capucines le montant de vos cotisations du jour de l'an, 38 fr. 50 ; M. A. Volz, 5 fr. ; en tout : 43 fr. 50.

A toutes et à tous, nous adressons, au nom de nos soldats du XV<sup>e</sup> corps, nos plus vifs remerciements. La commune de Salernes (Var), dont le dévouement patriotique est si connu, a droit à de particulières félicitations. Sur l'appel de M. Esbérard, maire et conseiller général ; M. J.-B. Coulomb, M. Allègre, conseiller municipal, et de M. Antonin Fabre, notre correspondant, la population s'est empressée de souscrire 400 francs. De plus, les mères, épouses, filles et sœurs de nos soldats ont confectionné 79 pièces diverses qu'elles nous ont également fait parvenir.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Dans la liste glorieuse de nos concitoyens morts pour la défense de la patrie, nous devons joindre aujourd'hui les noms de : Jules Mayras d'Alaix-Provence, capitaine au 55<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 décembre, à l'âge de 33 ans.

taille. C'étaient bien... les restes du petit André !

Le pauvre père, à cette vue, poussa un cri de douleur et faillit défaillir. Puis, se rattrapant, il appela toute la famille. On jura de la douleur poignante de la mère et des autres parents. Les voisins, entendant les lamentations de ces pauvres gens, accoururent. Ils ne purent que compatir à leur affliction.

Par le père, M. Guillaume, commissaire de police, fut avisé de l'affreuse découverte. Il se rendit aussitôt sur les lieux, après avoir téléphoniquement avisé la Sûreté. Le magistrat était accompagné de son secrétaire, M. Antonini, et du docteur Angelvin.

AVIS

Le Syndicat des Pâtes alimentaires a le regret de prévenir sa clientèle que, par suite de la hausse des semoules, le prix de détail d'aujourd'hui des semoules de cinq francs par cent kilos les prix de ses produits.

Les atrocités allemandes

L'ordre du général Stenger d'achever les blessés et de tuer les prisonniers

On mande de Genève, 9 Janvier, au Temps : Le rapport officiel des commissaires français sur les actes d'atrocités des Allemands dans les départements occupés cause ici une profonde horreur.

La chasse aux maisons austro-allemandes

L'importante maison d'entreprise de débarquement Goldstick Heinz et C<sup>o</sup>, possédant en notre ville divers accessoires ou commanditaires d'origine allemande et autrichienne. Aussi, sans toutefois ordonner la fermeture de la maison, le directeur est sujet naturalisé français, M. le président Poule, sur requête du Parquet, a ordonné, hier, la mise sous séquestre de tous les intérêts allemands de la maison Goldstick.

Dons et secours

Le maire de Marseille a reçu de l'Association des anciens élèves des Frères de la rue Pugeat, le somme de 50 francs pour les blessés.

Lugubre découverte au caret

Le cadavre d'un Enfant de 9 ans dans un caisson

Disparu depuis trois mois. — Vaines recherches. — Le père retrouve son cadavre. — L'enquête de police et l'angoisse d'une famille. Une lugubre découverte était faite, hier après-midi, dans une campagne du Canet, et la triste nouvelle aussitôt connue, provoqua une émotion qui fut véritablement indicible.

Enfin, on se demande si le Pape n'estimera pas opportun de rappeler à cette occasion les principes inébranlables de morale catholique et en particulier les préceptes évangéliques qui obligent ceux qui maltraitent ses ministres, ceux qui commettent le sacrilège.

Un ignoble forfait des brutes allemandes

Trois jeunes femmes empalées sur des baïonnettes

Le docteur Rochebois, bien connu à Paris, communique à la « Liberté » l'attestation suivante : Je certifie avoir vu le 11 septembre 1914, près d'une ferme incendiée, située à 3 kilomètres à l'ouest de Neuville-Ferme, et à 500 mètres à l'est de la voie ferrée qui va



LA GUERRE

Nous maintenons nos succès et repoussons les attaques ennemies

Paris, 9 Janvier. Sur la proposition du ministre de la Guerre, le président de la République a revêtu de sa signature un décret relatif à l'avancement dans l'armée pendant la durée de la guerre.

Communiqué officiel

Paris, 9 Janvier. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au nord de Soissons, nos progrès d'hier ont été maintenus.

Un nouveau retour offensif allemand a été repoussé ce matin.

Les tranchées conquises entre Perthes-les-Hurlus et la cote 200 ont été vivement contre-attaquées.

L'ennemi a été complètement refoulé, après avoir subi de fortes pertes.

Sur le reste du front, rien à signaler.

La mission roumaine à Paris

Dans un banquet, M. Diamandy renouvelle ses déclarations

Paris, 9 Janvier. Pour fêter la présence à Paris de la mission roumaine, qui est composée de MM. Diamandy, député ; docteur Jean de Serbie, député au Parlement roumain, un dîner avait été organisé sur l'initiative de la Revue Hebdomadaire et du Comité franco-roumain.

L'attaque aérienne allemande contre l'Angleterre

Paris, 9 Janvier. Paris Midi reproduit sous toutes réserves l'information suivante que publie aujourd'hui le Daily Express : « Les préparatifs allemands pour une attaque aérienne contre l'Angleterre au moyen de Zeppelins, approchent de leur fin. Le comte Zeppelin espère envoyer, dans les derniers jours de janvier, dix Zeppelins de première classe contre l'Angleterre. Leur double objectif serait la flotte anglaise et Londres. »

La flotte russe bombarde Sinope

Londres, 9 Janvier. Un communiqué officiel publié hier à Constantinople dit que la flotte russe bombarde la ville ouverte de Sinope. Deux maisons ont été légèrement endommagées, mais il n'y a eu aucune victime. Quatre chalands ont été coulés.

Des processions interminables de prisonniers se dirigent sur Kars

Londres, 9 Janvier. On télégraphie de Pétersbourg que six mille prisonniers turcs sont déjà arrivés à Kars et que des processions interminables de prisonniers et de canons, de munitions et de wagons, avec des vivres, s'acheminent vers cette ville.

Vive agitation à Constantinople

Pétersbourg, 9 Janvier. On télégraphie d'Odessa que les nouvelles de la défaite turque sont parvenues jusqu'à Constantinople et que la population, que l'on croit secrètement armée, commence à monter une vive agitation. La police militaire allemande établie à Stamboul a jugé prudent de se retirer.

Brillants succès des troupes françaises au Cameroun

Paris, 9 Janvier. Un câblogramme du gouverneur général de l'Afrique occidentale française parvenu ce matin au ministère des Colonies annonce qu'à la suite d'une violente attaque d'Edéa (Cameroun), tentée par les Allemands en grandes forces, l'ennemi a été repoussé avec des pertes considérables.

LE MEILLEUR LAIT

La Maison Henri Nestlé, 46, rue du Parc-Royal, à Paris, croit utile, dans les circonstances actuelles, de rappeler au public les avantages incontestables de son Lait Concentré qui remplace avantageusement le lait frais dans tous ses emplois.



LA GUERRE

Nous maintenons nos succès et repoussons les attaques ennemies

Paris, 9 Janvier. Sur la proposition du ministre de la Guerre, le président de la République a revêtu de sa signature un décret relatif à l'avancement dans l'armée pendant la durée de la guerre.

Communiqué officiel

Paris, 9 Janvier. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au nord de Soissons, nos progrès d'hier ont été maintenus.

Un nouveau retour offensif allemand a été repoussé ce matin.

Les tranchées conquises entre Perthes-les-Hurlus et la cote 200 ont été vivement contre-attaquées.

L'ennemi a été complètement refoulé, après avoir subi de fortes pertes.

Sur le reste du front, rien à signaler.

La mission roumaine à Paris

Dans un banquet, M. Diamandy renouvelle ses déclarations

Paris, 9 Janvier. Pour fêter la présence à Paris de la mission roumaine, qui est composée de MM. Diamandy, député ; docteur Jean de Serbie, député au Parlement roumain, un dîner avait été organisé sur l'initiative de la Revue Hebdomadaire et du Comité franco-roumain.

L'attaque aérienne allemande contre l'Angleterre

Paris, 9 Janvier. Paris Midi reproduit sous toutes réserves l'information suivante que publie aujourd'hui le Daily Express : « Les préparatifs allemands pour une attaque aérienne contre l'Angleterre au moyen de Zeppelins, approchent de leur fin. Le comte Zeppelin espère envoyer, dans les derniers jours de janvier, dix Zeppelins de première classe contre l'Angleterre. Leur double objectif serait la flotte anglaise et Londres. »

La flotte russe bombarde Sinope

Londres, 9 Janvier. Un communiqué officiel publié hier à Constantinople dit que la flotte russe bombarde la ville ouverte de Sinope. Deux maisons ont été légèrement endommagées, mais il n'y a eu aucune victime. Quatre chalands ont été coulés.

Des processions interminables de prisonniers se dirigent sur Kars

Londres, 9 Janvier. On télégraphie de Pétersbourg que six mille prisonniers turcs sont déjà arrivés à Kars et que des processions interminables de prisonniers et de canons, de munitions et de wagons, avec des vivres, s'acheminent vers cette ville.

Vive agitation à Constantinople

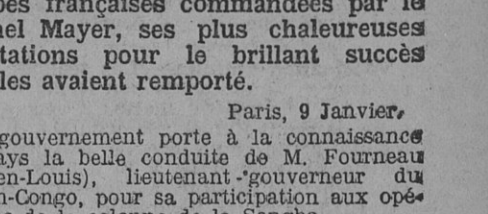
Pétersbourg, 9 Janvier. On télégraphie d'Odessa que les nouvelles de la défaite turque sont parvenues jusqu'à Constantinople et que la population, que l'on croit secrètement armée, commence à monter une vive agitation. La police militaire allemande établie à Stamboul a jugé prudent de se retirer.

Brillants succès des troupes françaises au Cameroun

Paris, 9 Janvier. Un câblogramme du gouverneur général de l'Afrique occidentale française parvenu ce matin au ministère des Colonies annonce qu'à la suite d'une violente attaque d'Edéa (Cameroun), tentée par les Allemands en grandes forces, l'ennemi a été repoussé avec des pertes considérables.

LE MEILLEUR LAIT

La Maison Henri Nestlé, 46, rue du Parc-Royal, à Paris, croit utile, dans les circonstances actuelles, de rappeler au public les avantages incontestables de son Lait Concentré qui remplace avantageusement le lait frais dans tous ses emplois.



LA GUERRE

Nous maintenons nos succès et repoussons les attaques ennemies

Paris, 9 Janvier. Sur la proposition du ministre de la Guerre, le président de la République a revêtu de sa signature un décret relatif à l'avancement dans l'armée pendant la durée de la guerre.

Communiqué officiel

Paris, 9 Janvier. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au nord de Soissons, nos progrès d'hier ont été maintenus.

Un nouveau retour offensif allemand a été repoussé ce matin.

Les tranchées conquises entre Perthes-les-Hurlus et la cote 200 ont été vivement contre-attaquées.

L'ennemi a été complètement refoulé, après avoir subi de fortes pertes.

Sur le reste du front, rien à signaler.

La mission roumaine à Paris

Dans un banquet, M. Diamandy renouvelle ses déclarations

Paris, 9 Janvier. Pour fêter la présence à Paris de la mission roumaine, qui est composée de MM. Diamandy, député ; docteur Jean de Serbie, député au Parlement roumain, un dîner avait été organisé sur l'initiative de la Revue Hebdomadaire et du Comité franco-roumain.

L'attaque aérienne allemande contre l'Angleterre

Paris, 9 Janvier. Paris Midi reproduit sous toutes réserves l'information suivante que publie aujourd'hui le Daily Express : « Les préparatifs allemands pour une attaque aérienne contre l'Angleterre au moyen de Zeppelins, approchent de leur fin. Le comte Zeppelin espère envoyer, dans les derniers jours de janvier, dix Zeppelins de première classe contre l'Angleterre. Leur double objectif serait la flotte anglaise et Londres. »

La flotte russe bombarde Sinope

Londres, 9 Janvier. Un communiqué officiel publié hier à Constantinople dit que la flotte russe bombarde la ville ouverte de Sinope. Deux maisons ont été légèrement endommagées, mais il n'y a eu aucune victime. Quatre chalands ont été coulés.

Des processions interminables de prisonniers se dirigent sur Kars

Londres, 9 Janvier. On télégraphie de Pétersbourg que six mille prisonniers turcs sont déjà arrivés à Kars et que des processions interminables de prisonniers et de canons, de munitions et de wagons, avec des vivres, s'acheminent vers cette ville.

Vive agitation à Constantinople

Pétersbourg, 9 Janvier. On télégraphie d'Odessa que les nouvelles de la défaite turque sont parvenues jusqu'à Constantinople et que la population, que l'on croit secrètement armée, commence à monter une vive agitation. La police militaire allemande établie à Stamboul a jugé prudent de se retirer.

Pour les Soldats du XV<sup>e</sup> Corps

Les dons de vêtements chauds continuent à parvenir au Petit Provençal grâce à la générosité inépuisable de ses lecteurs et de ses aimables lectrices. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

Madame, Je vous remercie de votre lettre et laissez-moi d'abord vous remercier du gentil cadeau de Noël que vous avez bien voulu m'envoyer. Je ne sais comment vous en remercier, vous et vos gentilles filles. Vous, comme d'habitude, vous n'avez pas oublié les petits soldats qui, en ce moment, sont en train de nous défendre. C'est ce qu'il faut continuer à peine et qu'il promet d'être particulièrement rigoureux.

AVIS

